

La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII
Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau
E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 65 Octobre - Novembre 2017



VIE DE FOI PROFONDE

Texte pour les Pages, Croisés
et Chevaliers.

Texte pour les Croisés
et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS

PAR LA FOI, nous croyons fermement que Dieu existe, qu'Il est présent partout, qu'Il nous voit, qu'Il nous aime et ne cesse de nous envoyer ses grâces, et de veiller sur nous. Par la Foi, nous savons que Jésus nous a tellement aimés qu'Il est venu sur la terre pour nous sauver en mourant sur la Croix...

Tout cela, nous le croyons, et **NOUS DEVONS DEMANDER À DIEU DE RENDRE NOTRE FOI TOUJOURS PLUS GRANDE ET PLUS FERME**. Mais notre Foi, doit-elle rester renfermée dans notre intelligence, comme un trésor que l'on conserve dans un coffre fermé à clé ? Ne doit-elle pas être utilisée en pratique et paraître à l'extérieur ?

Oh, bien sûr que si ! **IL FAUT S'EN SERVIR, CAR C'EST PAR ELLE QUE NOUS AGIRONS SELON DIEU. LA FOI DOIT TRANSFORMER NOTRE VIE**. Comment, en connaissant toutes ces belles vérités de la Foi, pourrions-nous vivre comme si de rien n'était ? Nous ne le pouvons pas, ou alors nous serions des fous ou des monstres d'ingratitude...

Il y avait un homme qui possédait une fortune incroyable, composée de millions de grosses pièces d'or, mais il les gardait toujours renfermées dans un coffre, sans jamais s'en servir, comme s'il avait oublié son magnifique trésor. Il était vêtu de haillons, mangeait du pain sec, souffrait de très graves maladies qui le conduisaient à la mort, il était toujours triste et lorsqu'un pauvre lui demandait l'aumône, il lui répondait : « Je suis aussi pauvre que toi ! » À sa vue, nous dirions qu'il avait perdu la raison, n'est-ce pas ?

Hélas, nous sommes encore plus insensés, lorsque nous ne mettons pas en action **LE TRÉSOR DE LA FOI** que Dieu nous a donné au Baptême. Tout chrétien est riche, très riche : il possède **LA FOI ET LA GRÂCE DE DIEU, QUI VALENT PLUS QUE TOUTES LES RICHESSES DU MONDE ENTIER !** Mais il faut nous en servir et en vivre pour notre bien et notre vrai bonheur, ainsi que pour celui des autres.

Si c'est une folie de ne pas croire, c'est une autre folie de vivre comme si l'on ne croyait pas. *On agirait ainsi comme ce pauvre orphelin qu'un roi recueillit dans son palais, lui donnant tout pour être heureux. Il lui promit aussi de lui laisser un héritage immense et l'enfant, par contre, ne remercia pas, mais, faisant comme si le roi n'existait pas, il désobéit, tout en profitant de ses dons ; et lorsque son généreux bienfaiteur se fatiguait et peinait pour lui procurer de bonnes choses, il s'en allait sans un mot, jouir des présents reçus.*

Quelle ingratitude, ou alors, quelle inconscience !

Nous, par contre, **SOYONS BIEN CONSCIENTS DE NOTRE FOI** : nous sommes réellement les enfants de Dieu, comblés par son amour, aidés à chaque instant, héritiers du ciel.

CHERS CROISÉS, VIVONS DONC DE LA FOI ! La pensée de l'amour de Jésus pour nous, du don total de Lui-même dans la Sainte Communion doit nous amener à penser très souvent à Lui, à Lui parler dans notre cœur, à ne vivre que pour Lui, en faisant tout ce que nous savons lui être agréable.

C'EST AINSI QUE VIVAIENT LES SAINTS, continuellement unis à Dieu, et n'agissant que pour Lui, sacrifiant leurs préférences pour faire toujours ce qui plaît à Dieu...

Puisque **notre but est de devenir des saints** nous aussi, imitons-les autant que nous pourrons, **en pensant le plus souvent possible à Jésus** au cours de nos journées, en lui redisant sans cesse combien nous L'aimons et en Lui demandant d'unir toujours davantage notre pauvre cœur à son Divin Cœur qui nous aime tant !



Action du mois : COMMENT FAIRE AGIR NOTRE VIE DE FOI DURANT LA JOURNÉE ?

TRÈS SOUVENT, PENSONS À JÉSUS, qui est là et nous regarde, et profitons de toutes les occasions pour faire monter de notre cœur **DE FERVENTES ORAISONS JACULATOIRES**, pleines de Foi et d'Amour. Par exemple :

« Mon Jésus, je vous donne mon cœur ! », « Mon Jésus, je Vous aime ! », « Ô mon Dieu, augmentez ma Foi et mon Amour pour Vous ! » ...

EN TRAVAILLANT : « Je vous offre mon travail ... pour les âmes ! » ...

EN OBÉISSANT : « Cher Enfant Jésus, vous êtes mon modèle, je dois vous imiter en obéissant tout de suite et avec le sourire ! Faites de moi tout ce que vous voulez ! » ...

SI JE VOIS UN CRUCIFIX : « Ô mon Jésus, qui êtes mort par amour pour moi, je veux vivre en vous aimant toujours ! » , « Ô mon Jésus, rendez mon cœur semblable au vôtre ! » ...

SI UN SACRIFICE SE PRÉSENTE À MOI : « Ô mon Jésus, je vous offre volontiers ce sacrifice, pour consoler votre Divin Cœur, ... pour la conversion de telle personne, ... »

DANS MES JOIES : « Merci, Seigneur, pour tous vos bienfaits ! Et les joies du Ciel dépassent infiniment celles de la terre ! Quel bonheur de vous aimer, ô mon Dieu ! » ...

SI JE SUIS TENTÉ DE COMMETTRE UN PÉCHÉ : « Plutôt mourir, que d'offenser Dieu, qui est si bon ! Ô Marie, ma bonne Mère, aidez-moi ! » « L'enfer est si terrible, le Ciel est si beau ! »

S'IL ME VIENT L'IDÉE DE FAIRE UNE BONNE ACTION, DE PRATIQUER TELLE VERTU : « Merci, mon Dieu ! Saint Ange Gardien, aidez-moi à bien agir ! » ...

SI, HÉLAS, JE COMMETTAIS UN PÉCHÉ : « Ô Jésus, je regrette de tout mon cœur de vous avoir offensé, je vous en demande pardon. Je ne veux plus recommencer, aidez-moi à vous être fidèle ! »

ET AINSI DE SUITE, PENSONS À JÉSUS DANS LES MILLE PETITES CIRCONSTANCES DE CHAQUE JOUR : en rendant service, en admirant un beau paysage, en rencontrant une peine, en jouant, en faisant un effort, en allant réciter notre prière, en recevant un reproche, etc. Et alors, 20, 50, 100 fois et plus chaque jour, **NOTRE ÂME S'ÉLÈVERA VERS DIEU ET S'UNIRA À LUI** par la pratique de la Foi et, à sa suite, de toutes les vertus. C'est si beau et si simple, n'est-ce pas ? Chers Croisés, prenons donc l'habitude d'agir ainsi !

Oh ! Comme nos journées deviendront riches ! **LA FOI VIVANTE ET PLEINE D'AMOUR POUR JÉSUS NOUS FERA VITE DEVENIR DES SAINTS**, pourvu que nous soyons fidèles à ce qu'elle nous enseigne, et que nous la pratiquions de tout notre cœur ! *Quel sera celui qui fera le plus d'actes de Foi et d'Amour ?*



Histoires édifiantes

LA SERVANTE D'HÔTELLERIE. Un pieux ermite, troublé par une pensée d'orgueil, crut qu'il était l'homme le plus vertueux de la terre. Mais voilà qu'un jour, il lui fut révélé en songe qu'il était moins avancé dans la piété qu'une pauvre fille, qui servait dans une hôtellerie. Aussitôt, il se mit à la recherche de cette servante pour lui demander en quoi consistaient les saintes pratiques et le genre de vie qui la rendaient si agréables à Dieu. Or, voici la réponse qu'elle lui fit : « Je ne sais moi-même ce que Dieu pourrait trouver en moi qui pût tant lui plaire ; tout ce que je puis dire, c'est que je n'épargne aucun soin pour bien remplir mes travaux domestiques, et que, lorsque je porte du bois à la cuisine, je me rappelle avec un ardent amour, Celui qui, par amour pour nous, a porté le bois de sa Croix. »

Voilà comme la plus insignifiante, en apparence, de nos occupations journalières, peut nous rappeler le souvenir de l'amour de Dieu pour nous et réveiller le nôtre.



AVEC DIEU. Un pieux instituteur disait un jour à ses élèves : « Je sais deux petits mots, mes chers enfants, qui, s'ils habitent dans votre cœur, vous procureront la tranquillité pendant la vie, la consolation à la mort, l'espérance par delà le tombeau. Ces deux petits mots sont : « **AVEC DIEU !** »

Levez-vous avec Dieu, et votre journée sera inscrite au livre de vie ; endormez-vous avec Dieu, et vous reposerez doucement et sans souci. Allez en classe avec Dieu, et vous apprendrez les paroles de la vie. Voyagez avec Dieu, et vous retourneriez chez vous contents et bien portants. Commencez avec Dieu, et votre travail réussira ; finissez avec Dieu, et vos œuvres vous suivront un jour. La joie, avec Dieu, se multiplie et s'éternise ; les souffrances, avec Dieu, sont supportables et méritoires. Mourir avec Dieu, c'est se préparer une douce entrée auprès du Père céleste, descendre dans la tombe avec Dieu, c'est reposer dans le Seigneur jusqu'à la résurrection glorieuse. C'est pourquoi, mes chers enfants, n'oubliez jamais ces deux petits mots si importants : **AVEC DIEU !** »

Croisés, il faut donc qu'à chaque instant de la journée, nous nous trouvions avec Dieu ! Et comment ? En pensant à sa présence, et en lui offrant chacune de nos actions, tout en lui demandant sa grâce, et puis en cherchant toujours à lui faire plaisir.

Heures de garde

N'EST-IL PAS VRAI QUE TOUS LES CROISÉS VOUDRAIENT, COMME LES SAINTS, AGIR POUR L'AMOUR DE DIEU ? Petit à petit et toujours plus, il faut en effet que toute notre vie soit parfaitement conforme à notre Foi. Cherchons donc à la faire agir, mais que spécialement durant notre Heure de Garde quotidienne, quelque soit notre occupation, nous soyons vraiment tout à Dieu, selon les conseils de la page suivante : « Vie de Foi ».

Et cette heure ainsi pratiquée sera comme le modèle et la semence d'une **VIE ENTIÈRE DE FOI ET D'AMOUR**, d'union à Jésus dans l'Eucharistie, en attendant la vie éternelle et bienheureuse du Ciel !

Vie de Foi



Pour remplir notre vie, toutes nos journées, et jusqu'à nos moindres actions de cette vie de Foi, il nous faut :

Voir Dieu : c'est-à-dire, ayons-le près de nous, comme un ami dont on ne se sépare jamais, au travail, à la prière, pendant les moments de récréation...

Écouter Dieu : c'est-à-dire, soyons attentifs à ses défenses, à ses conseils. Il parle par les paroles de l'Évangile qui reviennent à la mémoire, par les bonnes pensées qui illuminent soudain l'intelligence, par les mots pieux que nous rencontrons dans un livre, par un sermon, un conseil qui nous est donné...

Parler à Dieu : c'est-à-dire, entretenons-nous avec Lui dans notre cœur, même au milieu de nos occupations, par de courtes oraisons jaculatoires, par des élans fervents de notre cœur vers Dieu...

Aimer Dieu : c'est-à-dire, attachons-nous à Lui et à Lui seul ; n'ayons de l'affection pour les autres que pour l'amour de Dieu, et prêtons-nous à tous par amour pour Lui...

Penser à Dieu : en accomplissant notre devoir le mieux possible, sous le regard de Dieu, avec la pensée que Dieu lui-même nous le commande et que le faire avec soin, c'est lui être agréable.



LES SAINTS PRENAIENT OCCASION DES MOINDRES PETITS ÉVÉNEMENTS QUOTIDIENS POUR SE RAPPELER LES VÉRITÉS DE LA FOI, ET ENFLAMMER LEUR CŒUR :

SAINT FULGENCE, évêque, à la vue de toute l'assemblée de la noblesse romaine, présidée par Théodoric, roi des Goths, fut charmé d'un spectacle si magnifique et s'écria en élevant son esprit à Dieu : « *Hélas, si Rome, toute terrestre qu'elle est, paraît si riche et si brillante, que la Jérusalem céleste doit être belle ! Et si le Maître des biens a laissé tant de gloire aux amateurs de la vanité, que n'a-t-il pas réservé aux amis de la vérité !* »

SAINT ANSELME savait admirablement bien cet art de spiritualiser les pensées les plus communes. Lors d'un voyage, il vit un lièvre poursuivi par les chasseurs, qui vint se réfugier sous son cheval et fut entouré par les chiens. Le saint se mit à pleurer en pensant au malheur d'une âme que les démons ont conduite de péchés en péchés et qui, si elle ne trouve pas d'asile, devient leur proie éternelle.

SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE, se promenant un jour sur le rivage de la mer, considérait avec attention comme les flots jetaient sur la grève des coquillages, des algues, etc. que d'autres vagues venaient reprendre ensuite, tandis que les rochers des environs demeuraient fermes et immobiles, quoique les eaux les attaquaient avec fureur. Il s'éleva de là à considérer les âmes faibles, qui cèdent indifféremment aux mouvements des événements divers de la vie, et aux âmes généreuses et constantes, que rien n'est capable d'ébranler. Et il conclut par une ardente supplication à Dieu.

Une autre personne, voyant de petits poussins ramassés sous leur mère, dit : « *O Seigneur !*

Conservez-nous sous l'ombre de vos ailes. » Une autre, en voyant le feu de la cheminée : « *Ô mon Dieu, allumez dans mon cœur le feu de votre amour et brûlez tout ce qui vous déplaît !* ». De même, en voyant les innombrables flocons de neige descendre du ciel, nous pourrions penser aux grâces sans nombre que Dieu, dans sa bonté, répand sur tous les hommes, l'en remercier avec effusion et renouveler notre ferme espérance dans sa miséricorde.

CHACUN POURRA TROUVER MILLE AUTRES OCCASIONS DE S'ÉLEVER À DIEU ET DE RAVIVER SA FOI en Lui et en tous les mystères de notre Religion : la toute-puissance et providence de Dieu, le Ciel, l'enfer, la grâce, les mérites de Jésus-Christ, les sacrements, l'efficacité de la prière... **ET AINSI, PAR TOUS NOS ÉLANS DE FOI ET NOS ORAISONS JACULATOIRES, NOTRE VIE ENTIÈRE DEVIENDRA UNE BELLE PRIÈRE ET NOTRE ÂME SERA TOUJOURS ÉLEVÉE VERS LES CHOSSES DE DIEU.**

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(écrite par Saint Jean Bosco)



Étant allé à Rome, l'année 1858, j'ai voulu raconter cette chose (la vision de Saint Dominique sur l'Angleterre) au Souverain Pontife, qui l'écouta avec bonté et plaisir. « *Ceci, dit le Pape, me confirme dans ma résolution de travailler énergiquement en faveur de l'Angleterre, à laquelle j'ai déjà adressé mes plus vives sollicitudes. Ce récit, pour ne pas dire plus, m'est comme le conseil d'une bonne âme.* »

J'omets beaucoup d'autres faits semblables, que j'aurais été content d'écrire, laissant à d'autres le soin de les publier, lorsqu'on jugera qu'ils peuvent être à la plus grande gloire à Dieu.

Chapitre 21 Ses pensées sur la mort, et sa préparation à mourir saintement.

Qui a lu ce que nous avons écrit jusque-là sur le jeune Dominique Savio, aura compris que sa vie fut une continuelle préparation à la mort. Mais il considérait tout spécialement la compagnie de l'Immaculée Conception comme un moyen efficace pour s'assurer la protection de la Très Sainte Vierge Marie au moment de la mort, si bien que tous présageaient qu'elle ne devait pas être éloignée pour lui. Je ne sais pas s'il avait reçu de Dieu la révélation du jour et des circonstances de sa mort, ou s'il n'en avait qu'un pieux pressentiment. Mais, il est sûr qu'il en parla longtemps avant que celle-ci n'arrive, et il le faisait avec une telle clarté de récit, que celui qui en aurait parlé après sa mort même n'en aurait pas fait mieux.

Étant donné son état de santé, on usa envers lui de toutes les précautions pour le modérer dans les choses d'étude et de piété ; toutefois, tant par sa faible complexion naturelle, que par quelques malaises personnels et aussi par la tension continue de son esprit, ses forces diminuaient chaque jour. Il s'en rendait compte lui-même, et, de temps en temps, il disait : « *Il faut que je courre, autrement la nuit me surprendra en route.* » Il voulait dire qu'il lui restait peu de temps de vie et qu'il devait être diligent pour faire de bonnes œuvres avant que la mort n'arrive.

À suivre

Vivre de Foi



Soyons bien convaincus de l'importance d'avoir **UNE FOI SOLIDE ET FERME**, et de la rendre chaque jour **PLUS GRANDE, PLUS FORTE, ET PLUS ARDENTE**.

Et comment ? En la nourrissant et en l'augmentant par la **prière** et par la **formation religieuse** et en repoussant tout ce qui représente un danger pour notre Foi.

Mais, loin de nous arrêter là, **NOUS DEVONS FAIRE PÉNÉTRER LA FOI DANS TOUTE NOTRE VIE, À TRAVERS CHAQUE DE NOS JOURNÉES, DE NOS ACTIONS**. Ce n'est qu'en proportion de l'intensité de notre vie de Foi que nous nous sanctifierons. Donnons donc forme à toute notre vie par le moyen d'un **AUTHENTIQUE ESPRIT DE FOI, QUI L'ÉLÈVE AU PLAN SURNATUREL**.

En tant que chrétiens, nous devons **NOUS LAISSER GUIDER EN TOUT PAR LA FOI** et en être comme pénétrés. La Foi doit être l'atmosphère normale de notre vie. Ainsi éclairés de la meilleure des lumières, et guidés par le guide le plus sûr, notre vie sera une **vraie vie chrétienne**, la vraie vie des enfants de Dieu. Et si aujourd'hui la Foi de beaucoup s'est refroidie, qu'au moins les Chevaliers puissent édifier leur entourage, par leur exemple. Soyons des chrétiens tout d'une pièce, des chrétiens *jusqu'au plus profond de nous-mêmes*.

Ils étaient innombrables, dans le passé, ces excellents chrétiens animés d'une Foi vive et profonde, **N'AGISSANT EN TOUT QUE SELON LES VUES DE LA FOI**. Dans les familles chrétiennes, on sentait bien cette ambiance de Foi : toutes les mentalités étaient justement réglées par la Foi, et toutes les œuvres et les décisions s'en ressentaient heureusement.

À l'opposé, par n'importe quel péché, même véniel, on met de côté, pour un instant les vues de Foi. Ainsi, tant que Saint Jean Gualbert fut animé par le désir de venger son frère en tuant l'assassin de ce dernier, il agit comme s'il ignorait le précepte de la charité fraternelle. Lorsque, par contre, sa victime lui demanda le pardon pour l'amour de Jésus crucifié, Saint Jean Gualbert, illuminé par la Foi, se laissa guider par elle pour pardonner héroïquement.

Pour **VIVRE DE FOI**, il ne suffit donc pas de croire, mais il faut ajouter à la croyance les œuvres que demande la Foi, s'exercer à la prière, à la charité et aux autres vertus ; et enfin, **AGIR PAR LES MOTIFS QUE LA FOI NOUS PROPOSE**. Rappelons-nous l'esprit de Foi bien vivant que possédait Saint Dominique Savio. Un jour, alors qu'il se rend à l'école de Châteauneuf, un passant l'interroge : "Tu n'as pas peur d'aller comme cela tout seul, mon enfant ?" Et le jeune Saint lui répond : "**Je ne suis jamais seul, Monsieur. J'ai mon ange gardien sans cesse à côté de moi ! - Mais c'est fatigant**, reprend le passant, **de faire un tel chemin quatre fois par jour, surtout par cette chaleur. - Oh Monsieur, rien n'est fatigant quand on travail pour un patron qui paie bien. - Ah ! et qui est ce patron ? - C'est le Bon Dieu, lui qui récompense même un verre d'eau donné pour son amour.**"

La vie de Foi est **UNE VIE QUE LA PAROLE DE DIEU, LES MAXIMES DE L'ÉVANGILE ÉCLAIRENT ET PÉNÈTRENT**. C'est la Foi descendue dans le fond de l'âme, gouvernant et disciplinant, non une partie, mais la totalité de la vie.

Que la Foi dirige *toutes nos pensées et jugements* ; qu'elle guide *tous nos sentiments* : joies et tristesses,

crainces et espérances ; qu'elle motive *toutes nos résolutions, toute notre conduite* : voilà l'idéal auquel nous devons tendre toujours davantage.

Cette Foi alerte, active, courageuse, puissante, a un nom : **C'EST L'ESPRIT DE FOI**.

EXERÇONS-NOUS À TOUT VOIR DE MANIÈRE SURNATURELLE.

Par exemple, comment une âme de Foi pourrait-elle se laisser aller au désespoir ou à l'impatience, quand elle considère que toutes les épreuves (*que ce soit une maladie incurable, la perte de son travail, de sa fortune, etc.*) sont permises par la Providence pour notre vrai bien ? Elle reçoit tout avec résignation et avec amour, de la main de ce Dieu qui est la Bonté même ! L'esprit de Foi, vivifié par l'amour de Dieu et vécu intensément, est donc aussi une source de paix et de consolation. Si nous rencontrons quelque tribulation, quelque difficulté, ne perdons jamais courage ; efforçons-nous toujours d'élever notre esprit à Dieu et de lui offrir nos peines avec abandon : elles seront une source de grands mérites !

En un mot, **NOUS DEVONS VOIR ET JUGER LES CHOSES DU POINT DE VUE DE DIEU**, c'est-à-dire **EN CONFORMITÉ AVEC LES ENSEIGNEMENTS DE LA FOI**, et non pas avec ceux du monde.

AINSI ONT FAIT LES SAINTS, ET C'EST AINSI QU'ILS SONT DEVENUS SAINTS ! C'est seulement par la Foi profonde mise en pratique que nous vaincrons définitivement le mal et que **NOUS ÉLÈVERONS NOTRE ÂME À L'UNION À DIEU**.

Ainsi, comme nous allons le voir, nous devons être convaincus que commettre volontairement même un seul péché véniel est un malheur plus grand que perdre de l'argent, la santé ou la vie même.

L'essentiel doit être placé avant l'accessoire, le ciel avant la terre, l'intérêt de l'éternité avant celui du temps, l'âme avant le corps. Estimons-nous les choses de cette manière ? **LE SAINT CURÉ D'ARS** alluma un jour par inadvertance le feu de sa lampe avec un billet de banque. Sa servante se mit à crier et à se lamenter.

"Vous avez bien peu de Foi !" lui dit le saint prêtre. *Si vous m'aviez vu commettre un péché véniel, vous n'auriez rien dit, et pour un peu d'argent perdu, vous vous fâchez tant ?"*

Hélas, combien y a-t-il de chrétiens dans le monde qui donnent plus d'importance à l'argent qu'au salut éternel ? Et qui craignent moins le péché que la perte de leur fortune, de leur honneur et de leur réputation ? **Examinons-nous pour savoir si nous sommes de ce nombre**

« Nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non pas aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles (c'est la Foi qui nous les fait connaître), car les choses visibles ne sont que pour un temps, au lieu que les invisibles sont éternelles. »

Saint Paul (II Cor. IV, 17-18)

Intentions de prières en union avec l'Apostolat de la prière

Octobre 2017 : Pour la propagation de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie.

Novembre 2017 : Pour le soulagement des âmes du Purgatoire.

